MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE
DLP 18-3-88 J262 3
ISSN : 0762 042 X

Avertissements agricoles

BRETAGNE

DIRECTION RÉGIONALE DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORÊT
SERVICE RÉGIONAL DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
280, rue de Fougères, 35700 RENNES ☎ 99 36 01 74
Publication périodique
BULLETIN TECHNIQUE DE LA STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

ÉDITION : CULTURES MARAÎCHÈRES, LÉGUMIÈRES ET POMMES DE TERRE

BULLETIN N° 156 — 16 mars 1988

PEPINIERES DE CHOUX

LUTTE CONTRE LA MOUCHE DU CHOU

(Note commune INRA - SPV - CTIFL - Chambres d'Agriculture - UCPT)

Réussir sa pépinière de chou-fleur, c'est obtenir des plants sains, homogènes et robustes. Parmi les nombreux facteurs capables d'altérer ces objectifs figure la mouche du chou.

I - BIOLOGIE DU PARASITE

Les adultes de la Mouche du chou apparaissent fin mars - début avril. Ils sont issus des pupes qui ont hiverné dans le sol.

La ponte débute 5 jours environ après la sortie des femelles; elles peuvent pondre 150 oeufs en 15 jours. Les oeufs sont déposés en petits paquets superficiellement dans le sol à proximité immédiate de la plante.

Ces oeufs donnent naissance, au bout de 4 à 6 jours, à des larves qui pénètrent dans le collet des jeunes plantes.

Elles y creusent des galeries sinueuses qui permettent le développement de bactéries et de champignons, ce qui se traduit par une destruction plus ou moins importante du système racinaire.

Au bout de 3 à 4 semaines, suivant les conditions de température, le développement de la larve est achevé. Elle se transforme en pupe et une nouvelle génération de mouches peut apparaître.

Ainsi, durant la période d'établissement des pépinières, plusieurs générations de mouches pourront se succéder en se chevauchant plus ou moins selon les conditions climatiques.

L'importance des attaques (et donc des dégâts si la pépinière n'est pas protégée) est fonction du nombre de femelles présentes, et du stade du plant (attractivité maximale à l'apparition de la 3ème feuille vraie, et plus grande sensibilité des jeunes plants).

P26

IMPRIMERIE DE LA STATION BRETAGNE • DIRECTEUR GERANT : G. CHERBLANC • C.P.P.A.P. : 528 AD

ABONNEMENT 1er Janv. - 31 Déc. 175 F
C.C.P. 9404-94 Y Rennes - S/Rég. de Recettes de la DRAF - Prot. Végét.

© Service de la Protection des Végétaux - Rennes 198
Toute reproduction, même partielle, est soumise à notre autorisation

II - LES MOYENS DE LUTTE

La lutte contre la mouche du chou est difficile pour plusieurs raisons:

- on ne peut pas lutter directement contre les mouches adultes qui se déplacent dans et hors de la parcelle;

- de plus, lorsque la larve a pénétré dans la plante, il est difficile de la détruire.

La protection des pépinières ne peut donc être réalisée que par des traitements généralisés ou localisés du sol, destinés à tuer les jeunes larves avant leur pénétration à l'intérieur du système racinaire du jeune plant.

A - *La lutte est essentiellement préventive*

1 - Produits utilisables

Parmi les insecticides autorisés pour la lutte contre la mouche du chou figurent 2 grandes familles chimiques : les carbamates et les organo-phosphorés.

. Les carbamates

Curater, Delex, Oncol 5 G : 60 g pour 100 mètres linéaires, en localisation dans la raie de semis.

. Les organo-phosphorés

- Traitement en pulvérisation sur toute la surface avec incorporation superficielle avant le semis :

Birlane CE 40, Néxagan 40 : 15 l/ha
Rhodocide : 12 l/ha

- Traitement en localisation sur la ligne de semis

Birlane G 10 S : 25 g pour 100 mètres linéaires

2 - Efficacité des produits

Elle dépend :

- de leur positionnement par rapport au parasite et à la plante à protéger
- des conditions climatiques (sol trop sec ou lessivage)
- de la durée de vie des insecticides.

Des observations récentes ont montré une baisse d'efficacité des traitements liée à l'utilisation répétée sur la même parcelle de produits appartenant à la famille des carbamates.

Cette baisse d'efficacité est liée à la dégradation de la matière active par certaines bactéries du sol, capables d'utiliser la molécule comme source de nourriture ou comme substance de croissance.

L'utilisation répétée de carbamates peut donc engendrer une prolifération de bactéries favorisant la disparition accélérée de l'insecticide, ce qui correspond à une perte de l'effet rémanent.

3 - Préconisations actuelles

Compte tenu de ce qui vient d'être dit, il est nécessaire, si la pépinière est faite tous les ans au même endroit, d'alterner les traitements d'une année à l'autre avec des matières actives appartenant à des familles différentes.

POUR ASSURER UNE BONNE PROTECTION CONTRE LA MOUCHE :

L'utilisation des insecticides destinés à prévenir les attaques de mouche du chou est soumise à certaines règles qu'il convient de respecter pour assurer une efficacité maximale des traitements :

* Respect de la dose de matière active par un réglage précis du microgranulateur ou du pulvérisateur

* Respect du positionnement du produit qui doit être incorporé superficiellement après traitement en plein

* Parfaite maîtrise de la localisation des granulés qui ne doivent pas être au contact direct de la graine (utilisation d'un diffuseur, type pelle SEPEBA)

* Respect des alternances, soit dans les familles de produits utilisés, soit dans une rotation sur deux terrains.

B - Traitements de rattrapage

En dehors des traitements préventifs, il est possible d'intervenir à la suite d'une forte attaque, en arrosant abondamment le sol autour du plant (arrosage sur la ligne de semis) à raison de 1 litre/m2 de solution de l'une des spécialités suivantes :

Birlane CE 40, Nexagan 40 : 1,5 l / 1000 l d'eau
Rhodocide : 1,2 l / 1000 l d'eau

S'il y a eu attaque tardive en pépinière, il faut effectuer un trempage du plant à la plantation pour détruire les larves présentes dans le système racinaire et éviter une dissémination du parasite.

CULTURES DE SERRE

TOMATES

CLADOSPORIOSE

On observe actuellement les premières taches. Aucune lutte chimique n'est efficace si l'on ne commence pas par réduire l'humidité de la serre en aérant largement.

Une aération matinale d'environ 1/2heure, effectuée tout en maintenant le chauffage pendant l'ouverture, semble la meilleure technique de lutte.

P27

En complément, il peut être utile d'appliquer un fongicide. Dans la fiche technique "Lutte biologique Tomate" du dernier bulletin, le Rubiflo a été conseillé; cette spécialité n'est plus commercialisée, mais le Rubigan 4 (Lilly) contient la même matière active.

Lorsqu'on ne recourt pas à la lutte intégrée, on peut aussi employer Tilt C (phytotoxicité possible) ou alterner Saprol, Remasan et Daconil.

PUCERONS

Il existe actuellement des foyers de pucerons dans les cultures. Intervenez rapidement.

En lutte intégrée, appliquez du Pirimor. Mouillez abondamment, car c'est un produit de contact qui doit atteindre les pucerons pour être efficace.

ALEURODES

En lutte biologique, on doit commencer à observer des pupes noires, si les premiers apports d'Encarsia ont eu lieu dans le courant de Janvier.

Pour les cultures tardives, surveillez l'apparition des aleurodes avec des plaquettes jaunes engluées pour apporter aussitôt des Encarsia ou faire un traitement chimique, suivant la méthode choisie.

CONCOMBRES

ACARIENS

Ces ravageurs commencent à apparaître.

La lutte biologique avec Phytoséiulus persimilis donne staisfaction sur concombres. C'est un gros acarien prédateur rouge brillant qui dévore les araignées à tous les stades de leur développement.

Le premier lâcher doit être effectué dès que les symptômes d'attaques ont la taille d'une pièce d'un franc.

En lutte chimique, utilisez le dicofol (Carbax, Kelthane), ou le fenbutatin oxyde (Torque S).

Dans tous les cas, une forte hygrométrie (80 °C) et une température proche de 20° favorisent la lutte. Prévoir si possible des bassinages car on risque des pullulations dans les zones sèches.

****

Dernière note : Bulletin n° 155 du 26 février 1988